

L'apéro

Bons vivants, grands enfants, mécréants, insouciant
Ça supporte, ça papote, ça gigote, entre potes
De passage, en voyage, voisinage, tous langages
Une cellule, des crapules sans scrupules, tout bascule, tout bascule

Explosifs, pas sportif, manque de pif relatif
A l'arrache les kalachs, sans relâche, peaux de vaches
Des restos, des bistros, l'apéro en morceaux
La curée sans pitié, sans arrêt, sans quartier, sans quartier

Des mineurs, des rockers, des bringueurs dans l' viseur
Les mabouls en cagoule se défoulent sur la foule
La stupeur, les clameurs, les odeurs, la terreur
Les raisons : religion, punition, soumission. Bande de cons

Des braves gars, chouettes nanas, tout un tas, tout en tas
Vies navrées, vile armée, vent mauvais, vue brouillée
Tout ce sang c'est rageant, dérangeant, outrageant
Suite aux pleurs, aux douleurs, le vengeur bras d'honneur, bras d'honneur

Et les mêmes qui reviennent, les bohèmes du onzième
C'est reparti, c'est notre vie, c'est sans prix, c'est Paris
Ça boulotte, ça sirote, ça parlote, polyglotte
Notre credo : au restau, au bistrot, l'apéro, l'apéro